

Répondre à la guerre réactionnaire d'Israël dirigée par l'impérialisme yankee par la guerre de libération socialiste du Moyen Orient

J. Posadas – 5 juin 1967

Les événements du Moyen Orient montrent de façon concentrée les avances de la révolution. Les masses arabes vont intervenir avec une vigueur immense. C'est la première fois dans l'histoire que les masses arabes interviennent avec une telle ampleur. Le gouvernement de Syrie et d'Egypte, les masses du Yémen du Sud, d'Egypte, de Syrie, d'Irak, se mobilisent et vont intervenir et aller beaucoup plus loin. Le gouvernement syrien appelle à organiser les forces populaires de libération et incite les autres Etats arabes à faire de même. Les mots d'ordre d'expropriation du pétrole sont lancés avec de plus en plus d'insistance.

Le début de la guerre est une provocation de l'impérialisme pour contenir la révolution au Moyen Orient. Son objectif fondamental est de renverser le gouvernement syrien, d'installer un gouvernement réactionnaire, d'annuler toutes les mesures, de désarmer toutes les milices ouvrières, d'intimider les masses arabes pour les empêcher de suivre l'exemple de la Syrie.

Israël est un pays fabriqué par l'impérialisme pour contenir le développement de la révolution arabe

Israël fut installé par l'impérialisme en 1948 pour avoir un instrument contre le développement des bourgeoisies arabes, pour avoir un contrepoids au développement des mouvements arabes, pour faire pression y inclus militairement contre le développement des bourgeoisies arabes.

Postérieurement le rôle d'Israël fut dirigé directement contre le développement de la révolution arabe. La bureaucratie soviétique, à l'époque de Staline, approuva l'organisation de l'Etat d'Israël. Elle fut incapable de comprendre et cherchait à concilier avec l'impérialisme.

La capacité militaire d'Israël est complètement disproportionnée par rapport à sa capacité économique et au nombre de ses habitants. Son armée correspond à celle d'un pays immensément plus important. Israël en soi n'a aucune importance, aucune valeur. C'est un petit territoire. Israël n'a pas développé une base économique propre, c'est l'impérialisme qui a apporté les machines, les gens, les techniciens, la science, l'argent, les ouvriers spécialités, tout.

Une petite base ouvrière et paysanne s'est développée en Israël et a essayé d'appliquer des conceptions réformistes du socialisme. Au travers du kibboutz certaines tendances cherchent à dépasser les relations capitalistes, mais les kibboutz ne se basent pas sur la collectivisation, ils sont une sorte de kolkhoze. Indubitablement les ouvriers et paysans qui appuient le kibboutz le font avec un sentiment socialiste, mais les kibboutz sont aux mains des secteurs qui ont le plus de moyens. Dans certains lieux il y a une vie collective dans l'organisation du logement, de l'alimentation, mais ce n'est pas le cas pour la distribution sociale des résultats économiques. Celle-ci se fait en fonction de ce que chacun a mis au départ. Ce n'est pas une organisation collective où tous sont les maîtres. L'impérialisme a organisé les kibboutz pour se donner une façade progressiste, mais les masses ouvrières, petites bourgeoisies et paysannes juives y sont allées avec une autre intention.

Du côté arabe la révolution se développe de façon inégale. Les masses arabes de Syrie et d'Egypte ont dépouillé les monarchies, développé l'économie, en étatisant les principales sources de production, en nationalisant l'industrie lourde, une partie de l'industrie légère, une partie de la terre et en planifiant l'économie. Elles interviennent dans le contrôle de la production. C'est en Syrie que se développent de la façon la plus prononcée les étatisations, les formes d'organisation sociale, du pouvoir ouvrier, les milices ouvrières et paysannes. Ce processus se développe également en Irak. Les directions arabes au Moyen Orient ne sont pas toutes nationalistes ni révolutionnaires, toutes ne se proposent pas d'affronter Israël. La Jordanie et l'Arabie Saoudite sont autant les ennemis du développement de la révolution arabe que l'impérialisme et la bourgeoisie juive. Ces deux

gouvernements participent aux préparatifs de guerre pour ne pas être délogés par la pression immense de la population.

La Syrie, l'Égypte, et partiellement l'Irak, sont les États arabes qui se rapprochent le plus d'États ouvriers. Les étatisations de la production et le contrôle des masses avancent beaucoup plus que le secteur capitaliste. Par contre en Israël c'est le capital financier, industriel et commercial, représenté par l'impérialisme yankee qui avance le plus.

Ce processus au Moyen Orient échappe au contrôle de l'impérialisme et de la bureaucratie soviétique. La bureaucratie soviétique a dû intervenir sous la pression de l'État ouvrier. L'État ouvrier ne supporte plus la coexistence pacifique. C'est lui qui oblige la bureaucratie soviétique à prendre une telle position. Elle n'a pris aucune initiative, elle est intervenue pour contenir le processus, pour faire une nouvelle négociation avec l'impérialisme yankee et non pour appuyer le développement de la révolution arabe. C'est la pression des masses soviétiques et de l'armée qui l'a obligée à réagir pour arrêter l'impérialisme. Elle aurait dû faire un appel à expulser l'impérialisme du Moyen Orient, appeler les masses juives à prendre les terres et les usines et à faire un front unique avec les ouvriers et les gouvernements nationalistes arabes. Cela aurait transformé la guerre en une guerre révolutionnaire dans tout le Moyen Orient.

Il ne faut pas laisser l'impérialisme prendre l'avantage. Il faut unir cette lutte au Moyen Orient aux luttes pour l'écrasement de l'impérialisme et du capitalisme à échelle mondiale. Il faut prendre l'avantage en développant la révolution au maximum.

L'Union Soviétique a stoppé l'intention de l'impérialisme d'envahir le Moyen Orient, mais elle doit intervenir directement, envoyer ses troupes, ses techniciens, ses armes, en soutien à la révolution arabe, et dans ce cas en appui aux pays arabes. Les masses doivent sentir la participation de l'État ouvrier.

Il ne s'agit pas d'une guerre entre le monde arabe et le monde juif

Il ne faut pas donner un appui inconditionnel aux pays arabes. Il faut appeler au front unique pour exproprier l'impérialisme, les terres, les multinationales du pétrole, pour faire une fédération des républiques socialistes soviétiques du Moyen Orient, incluant le droit à l'autodétermination pour les masses juives. Il ne s'agit pas d'appuyer les arabes contre les juifs mais de mener la guerre révolutionnaire pour expulser l'impérialisme du Moyen Orient.

Par contre les bourgeoisies arabes essaient de contenir la révolution en la présentant comme un problème de race ou de religion, alors que c'est un problème social. Les masses veulent s'unir, ce sont les bourgeoisies qui les en empêchent. Il faut donner l'appui à la révolution arabe et non aux bourgeoisies arabes contre la bourgeoisie d'Israël. Il faut s'opposer résolument à toute tentative de limiter ce processus à une question de race ou de religion. Les bourgeoisies du Moyen Orient, l'impérialisme et la bureaucratie soviétique essaient de lui donner ce sens. Les régimes féodaux de Jordanie et d'Arabie Saoudite s'unifient contre la Syrie et interviennent pour contenir le développement de la révolution arabe.

Le développement de la révolution arabe est le centre fondamental de cette lutte. Il est nécessaire que les masses juives s'y joignent, chassent leur bourgeoisie du pouvoir et instaurent un gouvernement ouvrier et paysan en Israël.

Il n'y a aucun antagonisme entre les masses juives et arabes. Elles sont toutes deux exploitées, que elles doivent travailler pour vivre et sont victimes du capitalisme et de l'impérialisme. Ce sont les intérêts réactionnaires de la bourgeoisie de l'Arabie Saoudite et de la Jordanie qui s'opposent à ceux de la révolution arabe.

Les masses n'ont pas d'organismes dans lesquels s'exprimer. Dans tout le Moyen Orient il faut créer des organismes indépendants de masses, des partis qui ont pour programme l'expropriation du capitalisme, la planification de l'économie, la collectivisation de la terre, l'instauration du gouvernement ouvrier et paysan et la fédération de républiques socialistes soviétiques du Moyen Orient.

Les gouvernements nationalistes révolutionnaires d’Egypte comme de Syrie ont des positions très limitées. Ils transforment la guerre en une guerre de religion et de race au lieu de la transformation en guerre sociale. Les masses vont au-delà des directions, ce sont elles qui les obligent à poser : « il faut exproprier, il faut confisquer, il faut le contrôle des masses », mais les directions bourgeoises y inclus les directions nationalistes révolutionnaires d’Egypte et de Syrie, réduisent le caractère social de la guerre et diminuent la capacité de résistance des masses.

La direction de Nasser ne fournit pas des armes aux masses égyptiennes, ne les appelle pas à exproprier les terres, parce qu’elle concilie encore avec les monarchies féodales d’Arabie Saoudite et de Jordanie. Toutefois il y a aussi des couches militaires et intellectuelles qui adhèrent à la révolution, qui luttent pour des mesures socialistes et qui vont être gagnées par l’avant-garde ouvrière.

Faire une fédération des républiques socialistes soviétiques du Moyen Orient

Les Etats ouvriers et les partis communistes d’Europe sont dans une situation très favorable pour donner des coups très durs au capitalisme, mais les directions craignent le développement de la révolution prolétarienne et par conséquent ne luttent pas jusqu’à la défaite de l’impérialisme.

A cette étape tout le monde capitaliste devrait être uni contre le processus révolutionnaire.

Cependant les dissensions apparaissent, par exemple De Gaulle sent qu’un appui à l’impérialisme yankee ferait courir le risque à l’impérialisme français d’être exproprié du peu qu’il lui reste au Moyen Orient. Une telle contradiction dans le camp impérialiste peut être utilisée à condition de développer la révolution. Ce n’est pas la politique conciliatrice de la bureaucratie soviétique qui est la cause de ces contradictions, ce sont les contradictions normales du capitalisme. Il faut en profiter. Les masses arabes ont déjà vu que l’unification est nécessaire et qu’elle peut se réaliser à un niveau très élevé. Nous sommes à une phase d’élévation de la révolution. Cette guerre pose la nécessité historique de l’unification du monde arabe.

La IVe Internationale appelle les masses du monde à lutter pour ce programme, à soutenir la révolution arabe et à appuyer le front unique avec les masses israéliennes. Ces événements montrent que l’impérialisme se prépare à la guerre et n’a pas d’autre issue. Même s’il peut concilier avec la bureaucratie soviétique les bases de coexistence sont chaque fois plus réduites. L’éclatement de la guerre atomique se rapproche, l’impérialisme essaie de la déclencher à l’improviste.

Le développement de la révolution est nécessaire dans tout le Moyen Orient, entre autre en Israël, au travers de la fédération des républiques socialistes soviétiques du Moyen Orient. Il faut faire un front unique pour expulser l’impérialisme de toute l’Afrique, de toute l’Asie, de toute l’Amérique Latine, un front unique mondial des masses avec le programme anticapitaliste et anti-impérialiste.

J. Posadas – 5 juin 1967